

Conférence de presse de M. François Hollande, Président de la République, sur la lutte contre le groupe terroriste nigerian Boko Haram, à Abuja le 14 mai 2016.

Merci au Président BUHARI de nous permettre de répondre à vos questions. Le point essentiel qui avait été celui du Sommet de Paris, c'était la constitution d'une force multinationale mixte, c'est-à-dire de pouvoir coordonner des contingents venant de plusieurs pays pour être efficace dans la lutte contre Boko Haram.

Il y avait un deuxième point qui avait été également soulevé, qui a trouvé sa traduction depuis deux ans et qui doit maintenant être encore amplifié quant à ses résultats, c'est l'effort d'information, de renseignement et d'une coopération encore plus aboutie entre les services des pays qui sont les plus concernés par la lutte contre Boko Haram et notamment sur les armes. Il y a des armes qui circulent, on le sait, notamment depuis la Libye mais aussi depuis un certain nombre de conflits qui n'ont pas été réglés. Pour nous, la détention de ces armes est déjà une présomption de participation à des activités soit de banditisme, soit de terrorisme. Donc nos services d'information, de renseignement et ce que nous allons mettre en place à partir de ces prochains jours à travers des nouvelles technologies drones et autres que nous allons pouvoir déployer, c'est précisément de pouvoir chercher ceux qui détiennent des armes et qui se livrent aussi à des trafics. Je veux vraiment mettre en valeur ce que nous venons de décider lors de ce Sommet à Abuja, face à un adversaire, un ennemi, qui certes s'est replié, mais qui reste extrêmement dangereux, notamment par l'utilisation d'engins explosifs improvisés ou par l'utilisation d'armes de guerre. Nous devons renforcer les systèmes d'information, de renseignement et la France y prendra toute sa part.

Nous devons également former davantage et c'est ce qui a été dit aussi par d'autres représentants et notamment ce que nous pouvons faire au niveau européen former davantage les armées concernées et pouvoir fournir les équipements. Tel est le sens de ma présence ici, en espérant que nous pourrions, dans deux ans, une fois que nous aurons atteint ces objectifs, constater que Boko Haram aura été largement détruit.